

Paris où l'on peut entendre de la grande musique ! » dit une spectatrice, ravie.

Ainsi, les messes sont autorisées, et les manifestations sur la voie publique, et les commerces dits « essentiels ». Mais pas, surtout pas, les « événements culturels »... Et ce depuis cinq mois. Heureusement, ça a fini par bouger, ici, à l'Odéon. Il est occupé depuis le 4 mars. Depuis, près de 100 théâtres et opéras le sont dans toute la France.



l'Odéon, il n'y a pas que des théâtres, mais aussi des représentants de toutes les professions culturelles empêchées, musiciens, danseurs, techniciens du cinéma, ingénieurs du son, guides-conférenciers, extras de l'événementiel, etc. Il ne s'agit pas pour eux de se contenter d'occuper les lieux tout en répétant les mots d'ordre syndicaux (retrait pur et simple de la réforme de l'assurance-chômage, prolonga-

de mobiliser, de proposer.

Ils n'arrêtent pas : AG le matin, « agora » en début d'après-midi, puis une autre AG. Des commissions, des solidarités tous azimuts, avec les gens du quartier (dont certains passent tous les jours) comme avec les occupants d'autres théâtres...

« Ce n'était pas facile de s'organiser, alors que nous sommes tous dans l'attente d'une date de réouverture, dit un metteur en scène de théâtre. Ici, c'est vraiment le point de départ de quelque chose. »

Jean-Luc Porquet

La Plume et le Fusil

JEUUDI 25 MARS, 14 h 20. Au lycée professionnel Fernand-Léger d'Ivry-sur-Seine, 23 élèves de première ST2S (filiale menant aux métiers du social et du paramédical) sont accueillis dans une salle de classe par Louise Michel en personne. Durant 1 h 10, elle leur raconte ses luttes. Pas seulement la Commune, dont elle est l'une des grandes figures et dont on fête le cent-cinquantième. Mais aussi la cause des femmes. Et celle des Kanaks, en Nouvelle-Calédonie, où elle a été déportée sept ans.

La metteuse en scène Mirabelle Rousseau a adapté ses « Mémoires » et son ouvrage sur l'histoire de la Commune. Louise Michel, c'est Emilie Paillard. Brune passionnée, les cheveux tirés en arrière, vêtue d'une robe noire ou en fédéré (vareuse et pantalon bleus à filet rouge), elle alpague les élèves. Chante. Décrit la progression des Prussiens sur des cartes de géographie. Distribue des drapeaux rouges. Nous fait écouter le discours de Thiers appelant à écraser l'insurrection.

Rappelle son fier résultat : plus de 10 000 morts. Avec elle, la salle de classe devient un Comité central républicain ou, avec le bureau renversé, une barricade. Les jeunes spectateurs, en majorité des spectatrices, suivent très attentivement. Certains sont captivés.

Programmé par le Théâtre Antoine-Vitez, à Ivry, le spectacle (créé en 2019) s'est joué, en tout, une cinquantaine de fois dans des collèges et des lycées d'Ile-de-France. D'autres dates sont prévues d'ici à l'été. Un été qui promet d'être culturel, apprenant et... communard !

M. P.

SACHONS ANTICIPER



« Le Canard enchaîné » – mercredi 31 mars 2021 – 7